

BILAN 2019

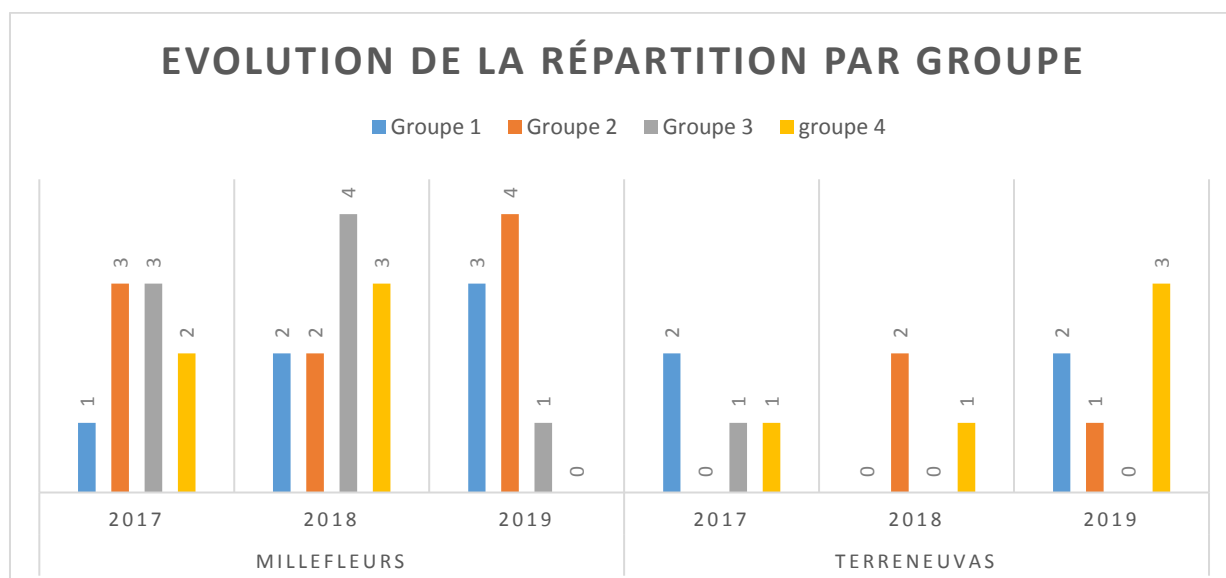
PUBLIC TSA DITEP MILLEFLEURS - TERRE NEUVAS

Le DITEP Millefleurs-Terre Neuvas poursuit son travail autour du public TSA progressivement. Actuellement tous les jeunes accueillis sur le DITEP enfant ont pu bénéficier quand cela s'avérerait nécessaire de la mise en route d'une démarche diagnostique. Les démarches ont soit abouti, soit sont en cours de traitement, avec pour chaque situation pour lesquels les signes d'alerte ont été confirmés des réponses spécifiques sont proposées. Côté adolescent, le travail est plus ralenti. Certaines situations n'ont pas pu être encore explorées. (3 dans le groupe4)

Depuis septembre 2019 Millefleurs-Terre Neuvas est en mesure d'être réactif dès l'admission, chaque fois qu'un diagnostic TSA est connu, ou évoqué par les familles ou les partenaires en amont. L'équipe est vigilante aux écarts de développement avec un souci de plus en plus affirmé d'évaluation fonctionnelles dès l'arrivée.

Nous observons que des familles ont sollicité le DITEP du côté enfant suite à une notification avec un diagnostic connu. C'est l'entrée SESSAD qui domine dans les orientations MDPH.

1/ Evolution des effectifs TSA



Au 31 décembre 2019, 11 situations « actives »¹ c'est-à-dire pour lesquelles un diagnostic est posé, ou une démarche en cours au regard des atypies de développement observées. L'effectif global est donc stable.

¹ Pour rester au plus près des profils TSA et de leurs caractéristiques, nous ne prendrons en compte que les situations dites « actives », c'est-à-dire pour lesquels au minimum la phase dépistage est en faveur d'un TSA (G1, G2 et G3)

Groupe 1 : diagnostic TSA posé selon les RBPP

5 jeunes diagnostiqués, dont une entrée avec diagnostic et deux jeunes qui ont bénéficié d'une validation diagnostique dans l'année (démarche initiée par le DITEP)

Groupe 2 en attente de confirmation (dossier CRA en cours ou en attente)

5 jeunes sont en attente de confirmation diagnostique avec un dossier déposé au CRA

Groupe 3 phase de dépistage partagé (équipe /famille)

1 jeune enfant admis à Millefleurs est en cours de démarche diagnostique avec un accompagnement pour le dépôt d'un dossier au CRA, après une phase de dépistage et la réalisation des bilans fonctionnels

Groupe 4 (signes d'alerte évoqués)

3 jeunes présentent des particularités évocatrices d'un TSA qui pourraient être explorées, dont une avec un syndrome génétique identifié.

2/Profil des jeunes TSA

Les profils sont divers avec des comorbidités de comorbidités ou autre TND (TDA-H, épilepsie , haut potentiel, TOP..)

Les parcours Jardins d'enfants socialisées (agrément itep) sont présents dans plus de la moitié des situations actives avant admission, marquant le caractère précoce des troubles. Les diagnostics ne sont pas pour autant posés à ce moment-là du parcours.

Une seule situation est intriquée à une problématique de protection de l'enfance (ASE)

Au 31 décembre 2019	Groupe 1	Situations actives ²
Moyenne d'âge	12 ans et 8 mois	11 ans et 2 mois
Age moyen à l'admission	8 ans et 10 mois	8 ans et 7 mois
Sexe	4 garçons et 1 fille	9 garçons et 1 fille
Parcours ante admission	3 ditep 1 HDJ 1 SESSAD TED	6 ditep 1HDJ 1 SESSAD CAL 1SESSAD TED
Notification à l'admission	2 ditep 3 sessad	6 ditep et 4 sessad
Lieu d'habitation	5 chez leurs parents	1 ASE 9 chez leurs parents

² Pour rester au plus près des profils TSA et de leurs caractéristiques, nous ne prendrons en compte que les situations dites « actives », c'est-à-dire pour lesquels au minimum la phase dépistage est en faveur d'un TSA (G1, G2 et G3)

3/ Accompagnement ³

Les réponses apportées sont majoritairement des réponses ambulatoires, plus ou moins « renforcées » par des accueils séquentiels. Les capacités de scolarisation de ces jeunes sont importantes, à soutenir et à développer.

Ces enfants trouvent dans les temps pédagogiques des temps structurés qui leur conviennent. La dimension sociale (interaction et communication) est à travailler en simultanément en développant des accompagnements en tout petit groupe.

- *Soutien à l'inclusion scolaire*

Dans le groupe avec diagnostic (G1), tous sont scolarisés à l'extérieur (4 collégiens, 1 CM1). Au niveau des situations actives, tous ont une scolarité inclusive, soit en milieu ordinaire accompagné, soit en Ulis, soit en UEE.

Des soutiens « techniques » sont proposés aux écoles, ou équipe pédagogique pour co-construire des aménagements à partir de la connaissance du fonctionnement d'un enfant et de ses besoins particuliers. Les familles sont quelques fois associées (2 situations)

- *Accès au diagnostic et évaluations complémentaires*

4 dossiers au CRA ont été constitués, deux jeunes ont obtenu une validation diagnostique en 2019 via le CRA. Les parents sont accompagnés dans leur démarche au travers des tests de dépistage (SCQ, ou SRS). Le médecin en poste sur le DITEP réalise des ADI-R chaque fois que nécessaire.

De manière spécifique des profils sensoriels sont réalisés pour tous ceux qui ont un diagnostic.

Lien avec travail sur le PPA : domaines

-*Les réponses spécifiques :*

Le besoin de structuration notamment au niveau temporel tend à se systématiser, avec la mise en place d'emploi du temps visuel personnalisé notamment pour les plus jeunes.

Un Groupe d'Entraînement aux habiletés sociales accompagne pour la deuxième année 4 enfants. Il explore la question des émotions, de la communication non verbale, de la conversation et de la théorie de l'esprit.

Le Groupe parents d'enfants TSA, animé par la référente famille s'est poursuivi le samedi matin, et accueille depuis la rentrée de septembre 2019 deux nouvelles familles (6 familles en tout). Il constitue un point fort de l'accompagnement du public TSA, apportant soutien, information et solidarité entre familles. Les thématiques sont choisies par les parents, puis traitées par des professionnels (soit interne, soit externe) dans un va et vient constant avec les expertises familiales partagées.

³ Pour rester au plus près des profils TSA et de leurs caractéristiques, nous ne prendrons en compte que les situations dites « actives », c'est-à-dire pour lesquels au minimum la phase dépistage est en faveur d'un TSA (G1, G2 et G3)

Pour les habiletés langagières et pragmatiques les besoins en orthophonie sont complétés par l'intervention de professionnels spécialisés en libéral. Les évaluations en ergothérapie sont réalisées en libéral, sur des motifs de dysgraphie et/ou dyspraxie.

Depuis septembre 2019, un projet autour de « thématiques éducatives du mercredi » (émotions, fonctions exécutives, jeux sociaux et autonomie) se structure avec 3 éducatrices du dispositif et une psychologue institutionnelle. Il a pour but de compléter sur un mode ludoéducatif, les interventions auprès d'enfants en difficulté pour gérer leur temps libre présentant des fragilités dans les habiletés sociales. Ce temps éducatif débutera début 2020.

7/ Qualification des équipes

Formations intra	Pôle éducatif	Pôle thérapeutique	encadrement
Sensibilisation EDI	7 éducateurs 1 maitresse de maison	1 infirmière 1 psychologue	1 directrice adjointe
Développement Habiletés sociales et TSA EDI	6 éducateurs 1 maitresse de maison		
Troubles DYS	1 éducateur	1 psychomotricienne 1 orthophoniste 1 psychiatre	
Particularités sensorielles	1 éducateur	2 psychomotriciennes 1 psychologue	

A ces formations intra associatives, 6 séances du groupe transversal TSA DITEP version 2019 « TSA : accompagnement et pratiques » ont bénéficié à 10 professionnels fixes, dont une enseignante. Les thématiques ont traversé les questions particularités sensorielles, des besoins en structuration de l'environnement ou, les habiletés sociales ou encore le travail avec les familles. En fonction des thématiques traitées, d'autres professionnels « invités » ont participé à ces temps de travail. La référente famille a animé une session autour de l'évolution du travail avec les familles dans le domaine du handicap et plus particulièrement de l'autisme.

Enfin d'autres actions plus individuelles ont permis à certains professionnels de développer leurs compétences : une orthophoniste via le CRA1 Ortho CRA, 2 éducatrices sur l'approche ABA TEACH via Formavision, formation mutualisée avec APAJH. Notons à titre informatif, que 2 professionnels suivent le DIU Autisme de l'Université de Bordeaux II, et 1 professionnel le programme *Autispoc* proposé par le CRA en e- Learning, dans une démarche personnelle de formation.

Réflexions et perspectives

La modalité d'accompagnement Ambulatoire renforcée semble à l'heure actuelle répondre à la majorité des situations TSA. Cette modalité permet en outre de soutenir la scolarité tout en proposant des interventions spécifiques et coordonnées. Elle évite d'exposer ces enfants très

perméables à leur environnement d'évoluer au milieu de groupes trop importants ou trop remuants.

Les situations actuelles orientent vers la nécessité de développer un GEHS pour les adolescents. Des familles et leurs enfants pourraient être également davantage accompagnés en complétant les réponses par un dispositif de psychoéducation (mutualisation des besoins avec la Villa Flore ?).

Perspectives intéressantes certes pour ce public, et pas seulement, mais qui sont encore à interroger à la lumière des moyens et de l'organisation actuelle.

Bénédicte MENDIBOURE

Février 2020

RAPPORT D'ACTIVITE ANNEE 2019

UNITE D'ENSEIGNEMENT MILLEFLEURS-TERRE NEUVAS

Cette année fut surtout consacrée à la mise en œuvre des deux unités d'enseignement externalisées (UEE), l'une en école primaire et la seconde en collège, mobilisant professionnels et élèves dans une dynamique réflexive autour du concept d'inclusion. Si chaque projet a révélé ses propres problématiques et enjeux, la mise en œuvre de tels dispositifs rappelle sans cesse au juste équilibre entre les parcours individuels des élèves et la dimension collective, nécessaire à la reconnaissance de et par l'autre. Ainsi, il nous a fallu créer des dynamiques de groupe dans les UEE afin qu'elles existent et vivent de l'intérieur et au sein des établissements les accueillant. Les questions de connaissance et reconnaissance - des personnes, des pratiques et des codes - ont donc largement occupé nos réflexions ces premiers mois. Dans un même temps, et si le projet est à l'externalisation des parcours scolaires, il ne faut pas mettre de côté la réalité institutionnelle- accueillir une diversité croissante des troubles, prendre en compte ceux ou celles pour qui l'ailleurs reste trop douloureux, innover et sans cesse adapter nos pratiques- car c'est certainement le travail qui nous attend à l'avenir. Repenser la scolarité interne afin de l'adapter au mieux au double mouvement qui nous traverse : un accroissement des inclusions et un accueil en interne de jeunes souffrant de troubles psychopathologiques de plus en plus marqués et envahissants. Mais n'est-ce pas là le travail d'adaptation qu'a à mener chaque enseignant spécialisé qui doit guider son navire au milieu de courants et de vents imprévisibles et continuellement changeants.

L'unité d'enseignement du Dispositif Intégré ITEP Millefleurs-Terre Neuvas

Elle reste répartie sur deux sites géographiques :

- ✓ **L'ITEP Millefleurs accueille des enfants âgés de 3 à 12 ans, à Cadaujac**
- ✓ **L'ITEP Terre Neuvas accueille des adolescents âgés de 13 à 18 ans, à Bègles.**

L'équipe pédagogique est constituée de 7 enseignants :

- Une enseignante, assurant les fonctions de coordinateur pédagogique et intervenant auprès des élèves à mi-temps.
- 5 enseignants à plein temps en classe.
- Une enseignante, à mi-temps, complétant le service du coordinateur.

Bilan et perspectives de l'unité d'enseignement

Les unités d'enseignement externalisées

Les deux dispositifs ont vu le jour durant le premier trimestre de l'année scolaire 2018-2019. Ils ont mobilisé trois enseignants (deux sur l'unité de Bègles qui a opté pour une intervention partagée en fonction des jours de la semaine) et 4 éducateurs. Suite aux premières semaines dédiées à la rencontre des différents professionnels et élèves, à l'installation dans les classes et à la mise en route des apprentissages, le début d'année 2019 voit véritablement les projets se concrétiser.

En résumé, sur l'UEE de l'école à Saint Médard d'Eyrans...

Pour cette première année, l'expérience de l'Unité d'Enseignement Externalisée paraît, pour tous, positive et valorisante.

Pour les élèves du DITEP, le dispositif apparaît comme une expérience renarcissant qu'ils évoquent volontiers sur l'établissement et dans leur famille. Pour certains, c'est certainement un levier de retour vers le milieu ordinaire. Trois élèves sur sept ont ainsi pu bénéficier de temps d'inclusion au cycle 3. Pour l'un d'entre eux, l'expérience est venue confirmer et justifier une scolarité en 6^{ème} pour la rentrée suivante. Pour un second, le dispositif de l'UEE a ouvert la possibilité d'une orientation en ULIS collège. Pour le troisième, l'inclusion a permis de réassurer la relation aux pairs et permet d'envisager, à la rentrée, une poursuite de la scolarité dans l'UEE du collège Berthelot. Une seule élève n'a pu investir le dispositif, ne parvenant pas à s'intégrer aux apprentissages et au milieu de l'école ordinaire. Son projet individuel a été revu en cours d'année et pose, plus largement, les questions suivantes : *quelles réalités ou fantasmes suscitent le quotidien institutionnel et peut-il, parfois, faire obstacle aux parcours scolaires ? Peut-on toujours accéder aux codes de l'école dite « ordinaire » lorsqu'on l'a si peu ou jamais côtoyée ?*

Pour les élèves de l'école, l'UEE est apparue comme une expérience sociale intéressante. Le groupe d'enfants de l'UEE a été tout à fait identifié et intégré dans la vie quotidienne. Les enfants inclus ont pu être « pensés et accompagnés » par leurs pairs. Les autres ont trouvé leur place durant les récréations et lors de temps forts divers (tournoi sportif, représentations de spectacle...). Le support culturel et artistique a été privilégié pour mettre en valeur les compétences et réussites des élèves du DITEP au sein de l'école et a fonctionné, véritablement, comme un terrain d'échanges et de réciprocité. D'autres manifestations (loto, la fête de fin d'année...) ont par ailleurs permis aux familles de s'inscrire dans la vie de l'école. Ce dernier point nous semble primordial et à développer à l'avenir car il vient aussi restaurer le regard porté sur l'enfant et sa famille.

Du côté des adultes de l'école, la présence de l'UEE paraît intéressante. Elle est l'occasion d'un échange de pratiques et de réflexion autour de projets communs. De plus, la présence d'un enseignant spécialisé peut venir éclairer les interrogations des équipes : *quels regards ou analyses peut-on porter sur les difficultés de comportement des élèves ? Quels sont les outils,*

adaptations ou dispositifs d'accompagnement possibles ? Quels parcours suivent les élèves pris en charge sur la durée ?

De ce bilan, plusieurs axes de travail sont définis pour le mois de septembre, en concertation avec les enseignants et la municipalité :

- ✓ développer le mouvement inclusif, notamment par le biais d'inclusions collectives (temps de médiathèque, EPS ou autres)
- ✓ inscrire l'UEE dans des projets d'école encore plus diversifiés (kermesse, sorties, séjours...)
- ✓ réfléchir à la question du temps périscolaire (la pause méridienne accompagnée par exemple)
- ✓ questionner l'organisation du temps de réflexion et de concertation dédié à l'UEE (l'organisation des ESS en interne étant soulevée à plusieurs reprises)
- ✓ développer les outils favorisant et facilitant l'inclusion de manière générale

En résumé, sur l'UEE du collège, à Bègles....

Pour cette première année, nous nous retrouvons dans le bilan des collègues de l'UEE de **Saint Médard d'Eyrans**. L'expérience de l'Unité d'Enseignement Externalisée fût positive, valorisante et a pu apporter un cadre repéré et contenant aux adolescents.

Au fur et à mesure de l'existence de l'UEE, après quelques mois à chercher nos marques -tant pour nous professionnels que pour nos jeunes- nous avons pu nous inscrire dans la vie du collège et y inscrire pleinement l'UEE. Cette inscription et cette reconnaissance se sont constituées en prenant appui sur différents points qui nous semblent dès lors primordiaux pour la constitution d'une UEE pour adolescents, dans un collège.

- **La participation à la vie du collège** : des jeunes se sont inscrits à l'UNSS le mercredi. Les adolescents utilisent régulièrement les ressources du CDI, participent à des activités proposées par des enseignants du collège : un Raid sportif, un atelier d'écriture, une journée surf....
- **Il est nécessaire de se donner du temps** pour construire et faire vivre les liens avec l'équipe pédagogique. Il nous a semblé au départ difficile, du fait du manque de temps, du nombre important d'enseignants, de trouver une place. Puis au fur et à mesure nous avons pu instaurer un lien, une reconnaissance en s'appuyant sur des temps informels. Il apparaît clairement que cette reconnaissance et ces liens sont ensuite le terreau nécessaire à une pratique inclusive de l'UEE vers les classes du collège. Ce partenariat avec nos collègues enseignants du collège nous a permis d'être au plus près des inclusions, de le porter efficacement et de les réajuster si besoin. Etre physiquement au sein même d'un dispositif d'inclusion est donc un atout majeur dans la perspective de l'école inclusive.

- **Faire vivre des inclusions** nous semble primordial, tant pour les jeunes en capacité d'en bénéficier que pour ceux qui ne sont pas encore prêts mais pour lesquels le fait de voir les autres aller en classe ordinaire sera un levier et un objectif tangible à atteindre.

De ce bilan nous en retirons beaucoup de points d'appui, pour les jeunes un outil de valorisation, de renarcissisation mais aussi de contenance. Le collège pose et porte un cadre symbolique fort qui aide nos jeunes à réguler, contenir leurs troubles et leurs manifestations.

Pour les enseignants, un espace d'émulation, de travail où la pensée est en marche, en construction sans qu'elle soit perturbée par la vie institutionnelle parfois « chaotique ». Un lieu où le savoir est beaucoup moins attaqué et où les liens sont plus sécurisés. De plus l'apport dans notre pratique professionnelle est aussi majeur. Travailler avec l'équipe pédagogique du collège permet d'avoir des échanges, des outils, des aides autour des enseignements de niveau 4ème, 3ème (ouverture du champ des compétences travaillées pour nous, enseignants du premier degré). Cela permet aussi d'explicitier les missions d'un enseignant spécialisé, de changer la vision que des collègues de collège pourraient avoir sur les jeunes d'ITEP ; ainsi, deux temps d'heures syndicales ont été dévolues à pouvoir présenter à nos collègues du collège le pourquoi et le comment de notre dispositif, le profil des jeunes accueillis ainsi que les différentes missions que prend en charge un enseignant spécialisé. L'inscription de l'UEE dans un collège où sont scolarisés d'autres jeunes du DITEP nous a aussi permis d'être au plus près de ces inclusions, d'être réactifs pour des situations complexes tout en permettant aux enseignants du collège d'avoir un interlocuteur sur place. Depuis la rentrée 2019, nous participons aux conseils de classe des jeunes de l'UEE qui bénéficient d'inclusions en classe ordinaire, c'est un apport indéniable tant pour nous que pour l'équipe pédagogique. Dans cet espace-là, nous sommes à la fois médiateur, accompagnant du projet du jeune mais aussi personne ressource pour les collègues du collège, il s'y tisse un réel échange et travail partenarial.

Enfin, l'UEE est aussi un outil supplémentaire pour travailler avec nos jeunes la question de l'orientation et du parcours avenir : assistante sociale, ressources orientation du CDI ... Inscrire nos ados dans une UEE facilite de même l'inscription aux examens type CFG, DNB, DNB Pro.

Au sein de l'UEE du collège Berthelot la question de la dynamique de groupe a été fort prégnante car aux difficultés liées à la psychopathologie de ces jeunes se sont ajoutées celles liées à cette difficile période qu'ils traversent : l'adolescence. Ainsi la question de l'existence même d'un groupe classe a pu être malmenée par de nombreuses absences ou refus d'y venir – absences et refus directement en prise avec les conflits et autres histoires d'amour qui jalonnent leur parcours d'adolescent...

En conclusion de cette première année...

A partir de ces expériences, trois grands axes d'objectifs ont pu être relevés pour les élèves scolarisés au sein des UEE :

- des objectifs purement **pédagogiques** où l'UEE serait un moyen de travailler et préparer une inclusion en milieu ordinaire,
- des objectifs **de socialisation**, à travers la participation à la vie d'un établissement scolaire,
- enfin, des objectifs **de « normalisation »**, à travers l'appui du cadre symbolique porté par l'institution scolaire (règles implicites et explicites, horaires ...).

Les UEE restent à ce jour des dispositifs qui fonctionnent mais qui sont coûteux pour les élèves y participant, en termes d'énergie, de concentration et de contenance. Elles questionnent de plus les notions d'image (le regard porté sur moi et celui que je porte sur les autres) et de place (celle que je perds, celle que je cherche et celle que je retrouve) qui peuvent également fragiliser et mettre à l'épreuve les jeunes que nous accueillons. L'UEE n'échappe pas à la règle selon laquelle ce qui est gagné dans un espace a forcément des effets plus négatifs dans un autre. Il est donc indispensable de pouvoir repenser institutionnellement aux modalités d'accueil lors du retour sur le DITEP. *Quel est le sas prévu pour que les élèves puissent revenir dans de bonnes conditions ? Comment leur permet-on de renouer avec le groupe ? Quelles médiations ou espaces doit on construire et favoriser pour eux dans ou hors les murs ?*

Du fait de leur nouveauté, les UEE sont également confrontées à des questions administratives pouvant freiner ou limiter leur fonctionnement : inscription administrative des élèves, cadre des inclusions et des ESS, temps de concertation des professionnels...

Cependant on voit bien comment le temps et la confiance des équipes permettent de jouer sur la résolution de ces problématiques. A ce titre nous tenons à remercier les établissements pour la qualité de leur accueil, leurs capacités d'adaptation et le désir de porter un travail commun.

Les vecteurs et outils de l'inclusion

Les projets artistiques et culturels, lieux de connaissance, d'ouverture et de partage

La rencontre avec le support artistique et culturel a toujours fait l'objet d'une attention spécifique des équipes, notamment sur le pôle adolescent qui, de part sa situation géographique, son organisation et les besoins des jeunes accueillis, s'attache à proposer de nombreuses sorties et expériences pédagogiques en lien avec différentes formes de création. Depuis trois ans, cette dimension s'étend au projet, plus large, de l'unité d'enseignement. En effet ces espaces nous semblent des vecteurs essentiels à la rencontre avec l'extérieur, au développement de la pensée, à la mise en mots et la médiatisation des émotions.

Cette année 18 élèves ont participé à des projets artistiques départementaux (partenariat avec le Théâtre des 4 saisons et l'association de musique ECLA), aboutissant tous à une production finale. Ces projets constituent de toute évidence un levier d'inclusion car ils sont l'occasion d'aller chercher des ressources hors du DITEP et de les partager avec le milieu ordinaire. Ils valorisent aussi le travail réalisé au sein des établissements et « déstigmatise » les publics que nous accueillons.

Des pratiques professionnelles partagées

Trois stages « Education nationale », pour de jeunes collègues du milieu ordinaire, ont pu s'organiser dans nos classes. La méconnaissance des publics d'ITEP et des gestes professionnels qui s'y déploient peuvent être un frein à l'expérience inclusive. Réussir à partager et échanger autour de nos pratiques d'enseignants permet à chacun une prise de confiance réciproque et un élargissement de nos champs de compétences.

Constats et réflexions de septembre à décembre 2019

Suite à une réorganisation des services académiques, le poste dédié à la décharge de coordination n'est pas reconduit pour cette rentrée. Aussi, le temps dédié à la coordination passe de 50 à 100%. Cette nouvelle quotité découle de deux critères : le nombre de postes à temps plein sur l'unité d'enseignement et la présence de deux UEE. Suite à la concertation entre l'équipe pédagogique et la direction de l'établissement, la coordination se trouve répartie sur les deux sites de la manière suivante : 50% pour Cadaujac et 50% sur Bègles. Nous pensons qu'un tel fonctionnement peut faciliter le lien aux partenaires locaux et le suivi des parcours scolaires individuels, tout en favorisant les réflexions et projets communs entre les deux unités. En ce sens, une réunion de coordination est organisée mensuellement.

L'organisation sur l'unité des enfants, à Cadaujac

- En septembre, l'équipe accueille une nouvelle collègue
- Quatre enseignantes interviennent auprès des élèves sur Cadaujac, 3 à temps plein et la dernière à mi-temps du fait de ses fonctions de coordination
- Une enseignante intervient à mi-temps, tous les matins, sur **l'unité externalisée de l'école de Saint Meydard d'Eyrans**

En ce début d'année :

- **43 enfants sont accueillis sur le DITEP** dont 13 filles, ce qui représente 30% des effectifs. Ils ont de 6 à 13 ans.
- **10 enfants sont nouveaux en septembre**, ce sont majoritairement de jeunes enfants (7 d'entre eux ont 7 ans ou moins). **50% d'entre eux arrivent avec un projet scolaire sur le milieu ordinaire.**
- **3 élèves, filles, sont dans l'attente d'une orientation** en IME tandis qu'un garçon attend une place en ITEP pour adolescents.
- **22 élèves bénéficient d'une scolarité au sein de l'unité d'enseignement** dont :
 - 5 font partie de l'UEE de Saint Médard d'Eyrans
 - 1 est accueilli en individuel sur les temps de classe
- **4 élèves bénéficient d'un projet de scolarité partagée** (primaire et secondaire, du milieu dit ordinaire)
- **17 enfants sont scolarisés à l'extérieur, 40% d'entre eux sur des dispositifs dit « spécialisés » :**
 - 4 au collège (dont 3 en ULIS collège et 1 en SEGPA)
 - 13 en primaire (dont 3 en ULIS école)
- **4 groupes classes ont été constitués** (ils accueillent de 3 à 7 élèves)
- **Les groupes classes ont tous 2 enseignants référents**
- **Les niveaux enseignés s'étendent de la 1^{ème} année de maternelle au niveau 6^{ème}.**

L'organisation sur l'unité des adolescents, à Bègles

Deux enseignants interviennent à temps plein auprès des élèves. L'équipe enseignante est inchangée depuis 14 années. On pourrait y voir de l'immobilisme mais nous préférons nous y voir une envie et un plaisir à travailler ensemble. Un « ensemble » tant institutionnel que pédagogique.

Chose nouvelle depuis cette année, l'un des deux assure la fonction de coordinateur pédagogique et à ce titre coordonne les interventions des enseignants pour soutenir la scolarisation des élèves au sein du DITEP ou dans les établissements scolaires (collège, lycée pro, CFA). Il contribue aussi au déroulement du parcours de formation des élèves en lien avec l'enseignante référente en amont et en aval des différentes ESS. Cette nouvelle fonction nous semble porteuse pour le travail de partenariat que nous menons. Elle nous permet de mieux répondre aux attentes des partenaires extérieurs et d'avoir une construction des projets d'inclusion ou de scolarité partagée plus affinée et surtout plus performante.

- **30 adolescents sont accueillis sur le DITEP**, 9 filles et 21 garçons. Ils ont de 12 à 18 ans et 60 % ont 15 ans et plus. Parmi eux, nous avons accueilli à cette rentrée **8 adolescents nouveaux** (soit un peu plus de 25 % de l'effectif). 3 d'entre eux viennent du DITEP Millefleurs, une de L'ITEP Plein Air et une ne bénéficiait pas de prise en charge en ITEP avant. La moyenne d'âge de ce groupe de nouveaux accueillis est de 14 ans.
- **9 élèves bénéficient d'une scolarité au sein de l'unité d'enseignement dont :**
 - 2 bénéficient d'un projet de scolarité partagée
 - 2 sont accueillis en individuel sur les temps de classe
 - **6 élèves bénéficient d'une scolarité au sein de l'unité d'enseignement externalisée du Collège Berthelot de Bègles.**
 - 2 élèves bénéficient d'inclusions en 6ème et 5ème.
 - **3 élèves bénéficient d'une scolarité partagée entre le milieu ordinaire (collège) et le DITEP**
 - **10 adolescents sont scolarisés à temps plein (ou quasi temps plein) en milieu ordinaire** et 8 bénéficient d'un accompagnement spécifique de l'unité d'enseignement :
 - 6 en Lycée Pro (dont 1 en ULIS collège)
 - 4 en Collège (1 en ULIS collège et un en Segpa)
 - **Une élève bénéficie d'une prise en charge partagée avec un hôpital de jour.**
 - **2 élèves sont dans l'attente d'une orientation en IME.**

- **3 groupes classes ont été constitués**
- **Les groupes classes ont de 1 à 2 enseignants référents**
- **Les niveaux enseignés s'étendent du CE1 à la deuxième année CAP.**

Les projets ou réflexions en cours

Le partenariat au service des projets scolaires

La co-intervention et le partenariat éducateur/enseignant dans la prise en charge pédagogique

Les dispositifs UEE amènent un travail de réflexion commune autour de l'accompagnement des élèves au sein d'un milieu scolaire ordinaire : *Comment articuler prise en charge pédagogique et éducative au sein d'un même espace ? Comment chacun peut trouver sa place dans cette co-intervention et mettre en valeur ses compétences et outils professionnels dans les projets individuels, le projet du groupe classe et au sein de l'établissement d'accueil ?*

A travers ces questions il nous semble qu'il soit question de la légitimité de l'éducateur face à la culture scolaire, des liens interpersonnels entre les adultes mais également du temps dévolu à la réflexion, l'organisation et la construction de projets.

Ce travail partenarial et notamment les bénéfices obtenus nous amène à penser que ce dispositif pourrait tout aussi bien être efficient au sein du DITEP sur les temps de scolarité interne : possibilité d'accueillir des groupes plus importants, avoir un double regard et une double approche, éviter les ruptures ... Ceci nous semble d'autant plus vrai que les troubles des jeunes en scolarité interne nous amènent à repenser la façon d'enseigner. Sur ce modèle en 2019, des espaces de travail pluridisciplinaires ont été porteurs : un module « Bordeaux ma ville » centré sur la découverte du milieu urbain et des lieux culturels – un projet de création de spectacles de marionnettes – un atelier citoyenneté proposé depuis la rentrée et un dispositif d'accompagnement pédagogique individualisé au sein d'une classe (pour un élève porteur de TSA). Même s'ils existent, ces espaces nous semblent avoir diminué au fur et à mesure des années. Il nous semble donc important de pouvoir multiplier ces dynamiques-là dans les années à venir. *Comment dans une institution pouvoir mener durablement un réel travail pluridisciplinaire, partenarial sans se laisser au fur et à mesure du temps glisser dans le « corporatisme » - glissement effectué sûrement par facilité ou pour se rassurer, peut-être par manque de temps, de dialogue?*

Il nous paraît donc important d'ici la fin de cette année scolaire de pouvoir repenser et mettre en œuvre des dispositifs de collaboration éducateurs-enseignants qui ont déjà fonctionné mais qui ont petit à petit disparu. On peut, par exemple, regretter le fait que les années précédentes nous faisons des bilans trimestriels entre l'enseignant, l'éducateur et le jeune. Nous organisons des « semaines de rendez-vous », certes coûteuses en temps et en organisation, mais porteuses de sens et permettant de se recentrer sur le projet du jeune ou

de le redéfinir. Ces temps permettaient de remobiliser, renarcissiser et d'adapter l'étayage apporté. Or force est de constater que nous avons depuis abandonné cet outil.

Un autre espace nous semble primordial : les ESS. Même si elles relèvent du cadre scolaire, elles sont aussi nourries des apports éducatifs. En effet, c'est un espace partenarial où la co-intervention est réellement au service du projet du jeune.

L'interculturalité et l'unité d'enseignement de Bègles

L'interculturalité est une dimension officielle du projet de DITEP Millefleurs-Terre Neuvias récemment actualisé. Véritable outil multiple au service de la construction de futurs citoyens, de l'autonomie de jeune adolescent, de la rencontre et de la découverte de l'autre, l'interculturalité a vu le jour sous différentes formes et divers projets au fil des années. Voyage au Maroc, au Portugal, en Angleterre, tour en Europe, échanges avec des jeunes espagnols, rencontre avec des étudiants Éducateurs de l'IRTS Aquitaine engagés dans un futur projet de mobilité internationale pour partager leurs expériences interculturelles... Or, malgré les bénéfices et les retours positifs, force est de constater qu'au gré de la vie institutionnelle cet axe du projet s'est un peu effiloché ces dernières années. Du moins pour nous enseignants !

Comment pourrait-on porter, se raccrocher à cet axe du projet et le faire vivre en termes d'objectifs et d'apprentissages liés au socle commun ? Le constater est déjà un premier pas mais il nous semble que réfléchir, du moins émettre des hypothèses sur les causes, en est un second tout aussi important.

Peut-être faut-il voir dans ce constat une forme de clivage (insidieux dans le sens où il n'a pas été réellement voulu) ? Peut-être un effet de l'augmentation de la violence physique et verbale, ainsi que d'autres formes de débordement ? Ne s'empêche-t-on pas de rêver dans un quotidien devenu plus violent, alors que c'est justement là qu'il le faudrait le plus ! On est tenté de penser que face à des manifestations et des troubles de plus en plus marqués, différents et nouveaux dans leurs formes, il s'opère un repli dans les pratiques de chacun. Les territoires et les axes de travail nouvellement acquis (l'axe de l'interculturalité reste finalement assez jeune par rapport à l'histoire de l'institution) peuvent vite être abandonnés dans l'adversité dans une forme de repli rassurant pour le professionnel.

Du coup, autant de questions que de pistes éventuelles de discussion.

L'accueil des publics porteurs de TSA

Au vu des orientations de l'association et de la réalité des élèves accueillis, nous sommes conscients de la nécessité d'adapter notre accueil au sein de l'unité d'enseignement. En ce sens, les personnes ressources de l'établissement interviennent en appui de nos réflexions, notamment en termes d'« outillage » et, plus généralement, de parcours individuels. Dans bien des cas en effet, les apports théoriques et pratiques autour des troubles neuro-développementaux nous amènent à repenser, voire accélérer les processus d'inclusion en milieu ordinaire. *Les enfants et jeunes présentant des TSA ne souffrent-ils pas de certaines dynamiques bruyantes et agissantes au sein de l'établissement ? Ne faut-il pas anticiper sur leur sortie de l'unité d'enseignement en développant les outils adaptés et efficaces à l'apaisement de leurs difficultés et à leur entrée dans les apprentissages ?* Cela implique certainement que nous puissions développer des moyens, à la fois humains et matériels au sein des classes, (accompagnement individuel, utilisation de supports spécifiques) et que les espaces d'échange avec nos collègues du milieu ordinaire puissent se multiplier.

Depuis cette année 2019, c'est également un des axes importants du Service de l'Ecole Inclusive qui introduit, dans le champ de ses formations, la question des TSA. A ce titre, et en partenariat avec l'association, les professionnels enseignants de l'établissement, se verront pour l'année suivante conviés à une journée d'informations et d'échange autour de ce thème.

Ce dernier paragraphe nous amène à une réflexion plus élargie. Le mouvement général étant à l'externalisation des établissements de soins, nous savons d'ores et déjà que notre présence et nos missions au sein du DITEP vont être amenées à se redéfinir, se redéployer sous d'autres modèles et dispositifs de fonctionnement. Aussi, ne faut-il pas devancer le système qui mettra, à terme, nos gestes professionnels au service de champs plus larges ou en tous les cas plus diversifiés. Partant de ce constat, nous savons que l'élargissement, la remise en question et l'innovation de nos pratiques ont toute leur importance quant à la poursuite de notre travail au sein du DITEP.

Stéphane Beaudry, Stéphanie Soulier